

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 3 FEVRIER 1898

Promulgation de l'Encyclique

L'encyclique de Notre Saint Père le Pape, sur la question des écoles du Manitoba, que nous avons publiée dans les colonnes de notre journal l'avant dernière semaine, a été lue dimanche passé dans toutes les églises de ce diocèse. Ci-suit la lettre circulaire de Mgr. l'Evêque McDonald, promulguant l'encyclique :

Palais Episcopal, Ch'town
19 Janvier, 1898.
A Mes Chers Frères, le Clergé du diocèse de Charlottetown.

Je vous envoie avec celle-ci une copie de la récente Encyclique de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, sur la question des écoles du Manitoba, qui devra être lue par le pasteur officiant, le premier dimanche après qu'il l'aura reçue. Je vous envoie aussi une copie de la Lettre Pastorale de Monseigneur l'Archevêque Bégin, Administrateur de l'archidiocèse de Québec, qui a reçu l'Encyclique du Vatican. Comme je fais mienne cette Lettre Pastorale, vous la lirez aussi aux fidèles confiés à vos soins. Je prie Dieu instamment que tous les fidèles comme le sont tous les évêques du Canada, soient unanimes à observer les instructions qui nous sont données par le Suprême Pontife de l'Eglise Catholique, et j'ai confiance que vous ferez tout en votre pouvoir pour maintenir les principes sacrés de l'éducation catholique telle qu'exprimée, dans le document révisé que nous avons reçu du Saint Père. Espérant que le Dieu Tout-Puissant nous aidera dans la cause de la justice, je suis, chers Revs. Pères.

Votre Fidèlement en J. Christ.

† J. C. McDonald,
Evêque de Charlottetown.

Nos lecteurs trouveront la Lettre Pastorale de Mgr. Bégin dans nos colonnes aujourd'hui.

Quelques Questions

M. Warburton, premier ministre de cette province étant de ce temps-ci en visite dans les provinces d'en haut, a assisté à un banquet donné à Toronto et a été l'objet de nombreux compliments sur la beauté de sa personne. A ce propos l'Examiner fait les remarques suivantes :

"Tout cela c'est très beau et très flatteur. Mais ne serait-il pas temps que le peuple de cette province eût quelques informations sur ce qu'a fait le gouvernement l'année dernière et sur ce qu'il prétend faire à l'avenir? Où sont les millions que nous devons recevoir du gouverne-

ment fédéral? Où en est le gouvernement à propos de la dette publique? Que fait le commissaire des travaux publics? Où en sont rendus nos gouvernements par rapport à l'agrandissement de l'hôpital pour les aliénés et le nouveau collège P. W.? Quoi, à l'égard des expositions provinciales? Voilà autant de questions à l'égard desquelles le public est beaucoup plus intéressé qu'aux discours que fait M. Warburton à Toronto ou tous les compliments que sa belle mine font pleuvoir sur lui."

Ce Franc Parleur

Sous ce nom de plume, un individu qui se dit de Tignish (ce que nous ne croyons pas) a envoyé des notes à Weymouth avec prière à l'Evangeline de les condre ensemble et de les faire paraître exprès pour semoncer le "Moniteur" et l'IMPARTIAL Ociel! que faire?—Ce qu'a fait notre confrère de Shédiac

Le langage bas, grossier et vulgaire que comportent, assez mal corrigées, de Franc Parleur ne sont pas dignes de réplique; nous les méprisons.

Si tout ce tripotage de sottises a pris naissance à Tignish, nous gagerions qu'il sort encore du cerveau mal équilibré de quelques uns de ceux qui se croient plus savants que le pape et qui, au grand scandale de la congrégation, sortaient de l'église pour rendre plus manifeste leur mépris envers l'évêque et ses prêtres.

Il faut être sincère

Les peintures morales n'ont point d'autorité pour convertir, quand elles ne sont soutenues ni de principes ni de bons exemples. On s'accoutume à entendre cette description; ce n'est qu'une belle image qui passe devant les yeux; on écoute ces discours comme on lirait une satire; on regarde celui qui parle comme un homme qui joue bien une espèce de comédie; on croit bien plus ce qu'il fait que ce qu'il dit. Il est intéressant, ambitieux, vain; il ne quitte aucune des choses qu'il dit qu'il faut quitter; on le laisse dire pour la cérémonie mais on croit, on fait comme lui. Ce qu'il y a de pis est qu'on s'accoutume par là à croire que cette sorte de gens ne parle pas de bonne foi; et quand d'autres parlent après eux avec un zèle sincère, on ne peut se persuader que cela soit vrai.—Fénelon.

L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURS ACADIENS DE L'ILE

Le Rev. J. M. McDonald, curé de Miscouche, a bien voulu aux noms de ses généreux paroissiens nous inviter à tenir notre prochaine convention annuelle dans sa paroisse. Cette invitation doit tous nous réjouir car le village de Miscouche est le plus central et le plus convenable que nous ayons pour nous réunir.

Cette convention qui aura lieu vers la fin de juillet devrait être de nature à nous faire avancer bien loin dans la voie du progrès intellectuel et moral—voilà déjà ouverte par celles qui l'ont précédée.

Mesdemoiselles et Messieurs, le succès de notre prochaine réunion est entre vos mains. Donc à l'oeuvre mes amis. Animés par un amour saint et patriotique pour l'avancement de notre race, dirigez de toutes vos forces, vos talents et votre énergie vers ce but si digne et si louable. L'intérêt de notre jeunesse acadienne, votre propre intérêt même demande tous vos efforts. Il vous faudra peut-être, faire quelques petits sacrifices, travailler davantage mais n'importe le succès cou-

ronnera vos travaux.

Chaque membre est cordialement invité à contribuer soit une leçon, une étude ou bien même quelques difficultés à résoudre. Les présidents des différents arrondissements veilleront m'envoyer dans un mois—et pas plus tard—les noms de ceux qui vont préparer un ouvrage quelconque comme il est désirable qu'un aperçu du programme paraisse un peu d'avance.

Les instituteurs de Rustico et Hope River ont déjà tenu cinq assemblées, mais pourquoi M. le secrétaire de cet arrondissement n'a-t-il pas envoyé un compte-rendu des ces réunions à l'IMPARTIAL comme il en a été décidé à notre dernière convention annuelle.

Où donc sont MM. les membres de l'arrondissement Eg't Bay, Fifteen Point et Miscouche? et ceux de Bloomfield? Jos. Oct. Arsenault.

Pres. de l'Association des Inst Ch'Town
29 janv. 1898.

O'REILLY--BENOIT

We read in the "Watchman" of the 1st inst the following :

An event of interest in social circles took place here on Monday morning, when Mr Wm J O'Reilly, the popular representative of the Singer Mfg Co. was married to Eugénie, eldest daughter of C Benoit, Esq, of this city. The ceremony was performed in St Dunstan's Cathedral by His Lordship Bishop McDonald, assisted by the Revs Dr Doyle and G. P. Gauthier. Miss May Benoit, sister of the bride, acted as bridesmaid, and Prof. Ready was the bridegroom. After the ceremony the bridal party had breakfast at the home of the bride. The wedding presents were numerous and costly, and fittingly expressed the high esteem in which the bride is held by her many friends. We wish to add our congratulations to the long list received by the happy couple, and express our sincere wish that their journey through life may be a long and happy one.

L'IMPARTIAL joins its confrere in wishing Mr and Mrs O'Reilly extended happiness.

ANNIVERSARY PRESENTATION

Sunday last, the 23rd inst., being the anniversary of the Rev. Dr. Doyle's ordination to the priesthood, a number of his friends, [amongst whom the writer has the honor of counting himself] drove out from the city to offer him their felicitations on the occasion and to express their best wishes for many returns of the day with a full measure of health and prosperity. They presented him with a beautiful silver mounted walking stick, suitably engraved, as a reminder that he is growing old, and requires a support in the discharge of his numerous parochial duties. The presentation was made by Mr. D. O'M Reddin, jr. in a neat little speech such as "Young Denny" only knows how to make. He highly complimented the Doctor on the many good works he has performed during the past 34 years in the ministry, and expressed the wish that he would live to celebrate the Golden Jubilee of his ordination and many more. The Doctor returned thanks to the gentlemen for their neat and useful present and expressed his great appreciation of their thoughtfulness in facing the storm to show their good wishes towards him. He then invited the whole party to a sumptuous dinner, which was gotten up in Miss Keough's excellent style, and which, needless to say,

pleased every one present.

After spending a very pleasant afternoon with the Doctor, the party left for home where they arrived about 6.30 p. m. and just before the storm had reached its worst.

During the morning service, the choir of St. Joachim's sang Conesae's mass in excellent style, and as an offertory, "Quid retribuam Domino" which I thought was very appropriate to the occasion. The choir has improved wonderfully since 1 last had the pleasure of hearing them, and Miss Eliza O'Neill's beautiful soprano voice rang through the arches of the large church like the notes of a pipe organ. Dector Doyle and the congregation of Vernon River have reason to feel proud of their church and choir.

Examiner. Oné of em

Les Rouges ont bonne Memoire

(Du Canada)

En 1879, le lieutenant-gouverneur rouge Letellier, de Québec, fut destitué par le gouverneur général à la demande du gouvernement fédéral et sur l'ordre venu des autorités impériales.

La faute reprochée à M. Letellier était d'avoir renvoyé son cabinet [le gouvernement de Boucherville] bien que ce dernier eût une forte majorité de 20 ou 25 voix.

M. Letellier avait encore deux années et demie pour terminer son terme d'office.

Or, les rouges travaillent au relèvement de cette affaire et voici ce que nous lisons à ce sujet dans la Presse :

Une pétition extraordinaire sera présentée au gouvernement fédéral. Ce serait l'épilogue de la crise constitutionnelle de 1879, qui valut le pouvoir au parti conservateur, à Québec, la chute du cabinet Joly et la démission du lieutenant-gouverneur Letellier de Saint-Just.

Les amis de feu M. Luc Letellier de Saint-Just ont fait signer une pétition au gouverneur-général en Conseil, dans laquelle ils demandent le paiement aux héritiers du lieutenant-gouverneur démis, en 1879, d'une somme équivalente au traitement qu'il aurait reçu depuis la date de sa démission jusqu'à la fin de son terme d'office, s'il n'eût été révoqué.

Le traitement du lieutenant-gouverneur étant de \$10,000 par année, et M. Letellier ayant encore, au mois de juillet 1879, deux ans et demi d'office en perspective, ce serait donc \$25,000 qu'on réclamerait du gouvernement fédéral, plus les intérêts. Cette pétition, dit-on, doit être présentée sous peu au gouvernement d'Ottawa.

Voilà une nouvelle question qui peut amener une longue et brûlante discussion. Le bien-fondé de la réclamation ne peut être déterminé que par une révision complète des événements et de leurs causes, dans la critique époque en question.

Pris entre ses sympathies actuelles et son attitude passée, certain ministre aura, une fois de plus, l'occasion de faire quelque prodigeux saut de carpe.

OBITUARY

It is with feelings of deep regret, that we are called upon to record the death of Rosa O'Neill, which took place at her home in Brookvale, Lot 30, on Sunday, Jan 23, at the early age of 22. Deceased has been in good health within a few months of her death, when she contracted a severe cold which terminated fatally, and thus ended in her

ALBERTON HEADQUARTERS

Great December Sale

We mean business in this great End-of-the-year Sale. Our grand stock of goods—the largest and best assorted in this part of the Island—is to be reduced to a fraction of its present volume. To do this

Special Cash Prices

simply unapproached by other stores have been marked on the goods.

Dress goods marked 18	for 14 cts
" " " 25	" 20 "
" " " 40	" 32 "
" " " 50	" 50 "
" " " 85	" 68 "

All lines at equal reduction

Mens Suits	one third off
" O'Coats	one quarter off
Boys Overcoats	half price
Childs' Suits	one third off
" Odd garments	half price

When it is remembered that we have

The Clothing Store of West Prince

This announcement should mean something
Jersey Cloth 35 cts up
Grey Flannel 12½ cts up
Fancy Lawns 6 cts up
Eleven cent print 7 cts up
Fine Boots & Shoes 20 per cent off

Ladies' Jackets

at Bargain Prices

All our Cloths

at Bargain Prices

Carpets

at Bargain Prices.

Crockery and Glass

at Bargain Prices

- Remnants of Ribbons
- Remnants of Prints
- Remnants of Dressgoods
- Remnants of Silks
- Remnants of Trimmings
- Remnants of Cloths
- Remnants of Everything

All at a fraction of their Value

A great stock of all kinds of Fancy Goods suitable for Christmas Presents—all marked away down.

We want to make this Special Cash Sale the greatest we have ever held.

Purchasers will find all goods exactly as represented, at prices precisely as advertised—This Sale will have our personal supervision and everything about it will be perfectly straight and honest. Come with your cash, try us and be convinced.

B. ROGERS ALBERTON

Dec. 16th 1897

GRANDE VENTE

—ooxoo—

Vu le mauvais état de ma santé je suis obligé de discontinuer mon commerce à Alberton.

Afin de hater la vente de mes marchandises j'offre tout mon STOCK de MARCHANDISES GENERALES, Epicerie excepté, au prix coutant pour argent comptant.

Ceci offre au public de Prince-Ouest l'avantage d'acheter leurs approvisionnements d'hiver à très bas prix.

pour ceux qui achèteront d'autres marchandises, je vendrai les Groceries au prix coutant.

La vente continuera jusqu'à ce que tout soit vendu,

JOHN T WEEKS

Alberton

early demise. Her funeral took place to St. Joseph's Church, Kelly's Cross, on Wednesday, and considering the bad roads was largely attended, thus showing the high esteem in which she was held by the whole community. The last sad rites were performed by the Rev D. B. Reid, P. P., after which her mortal

remains were laid to rest beside her brother and sisters, there to await the sound of the trumpet which shall call us all together. To her sorrowing parents, brothers and sisters, we extend our sincere sympathy in their sad bereavement. May her soul rest in peace.—Watchman.

Ripans Tabules: for sour stomach.